

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

7 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION

LA MEURTRISSURE DE LA CALOMNIE

Selon l'en-tête, David est l'auteur de ce psaume. Il s'agit d'une "complainte", donc d'un texte écrit sous l'effet d'une grande émotion. Le contexte est celui d'accusations calomnieuses portées contre David par Kouch, un Benjaminite, à l'époque où David était poursuivi par Saül (1 S 24 ; 25).

Sans doute Kouch accusait-il David de vouloir assassiner Saül. Cette accusation était non seulement gratuite ; elle était fautive. A deux reprises, David avait eu l'occasion de tuer Saül, et il avait refusé (1 S 24.9 ; 26.19), considérant le roi intouchable parce qu'il était l'oint de Dieu. Cette méchante diffamation lui faisait encore plus mal, car elle touchait à son honneur. Ainsi, non seulement devait-il subir un traitement injuste par Saül et vivre en fugitif, mais il devait également souffrir ces mensonges.

Dans l'agonie de ce mauvais traitement, de ces injustices multipliées, David écrivit le Psaume 7. De ce message rayonne l'esprit de l'homme selon Dieu, au moment où il est diffamé par des hommes méchants. Quelles leçons pouvons-nous apprendre ici ?

I. LES CALOMNIES FONT MAL

Les fausses accusations sont difficiles à supporter, car les mots portent en eux un pouvoir énorme de blesser. Lorsque nous sommes consacrés à l'honnêteté et à la transparence devant Dieu, les paroles fausses à notre sujet blessent autant que les coups.

II. FACE A LA CALOMNIE, CHERCHER LA FACE DE DIEU (vs. 2-3).

Dépassé par le problème, David fait appel à Dieu et met sa confiance en lui. Il a besoin d'un lieu de réconfort et de consolation, un lieu qu'il trouve dans sa marche avec Dieu. Il se place sous la protection de l'Eternel, sachant que là se situe sa véritable espérance.

Eternel, mon Dieu ! Je cherche en toi mon ref-

uge ;
Sauve-moi de tous mes persécuteurs, et délivre-moi,
De peur qu'il ne me déchire comme un lion
Qui emporte sans que personne délivre (vs. 2-3).

David exprime sa douleur et sa déception en décrivant sa situation comme une épreuve à deux titres : premièrement (et ce qui suffirait largement), il est poursuivi par Saül et ses hommes (1 S 23.28) ; deuxièmement, l'un de ces hommes représente pour David une menace particulièrement redoutable. Cet homme, s'il en trouve l'occasion, se fera un plaisir de détruire David, comme le lion sa proie.

III. TOT OU TARD DIEU JUSTIFIERA LE JUSTE (vs. 4-9)

Sans prétendre être parfait, David se déclare irrépréhensible dans cette affaire et innocent de toutes ces accusations.

Eternel, mon Dieu ! si j'ai fait cela,
S'il y a de la fraude dans mes mains,
Si j'ai rendu le mal à celui qui vivait en paix avec moi,
Si j'ai dépouillé, sans raison, mon adversaire,
Que l'ennemi poursuive et atteigne mon âme
(...) (vs. 4-6).

David dit, en somme : "Si je ne dis pas la vérité, que mon ennemi me tue." Ainsi il affirme solennellement son innocence.

Lève-toi Eternel ! dans ta colère,
Lève-toi contre le courroux de mes adversaires,
Réveille-toi pour moi, toi qui as établi le droit !
Que la communauté des peuples t'entoure !
Reviens bien haut au-dessus d'elle !
L'Eternel juge les peuples :
Etablis mon droit, ô Eternel !
Selon ma justice et selon mon intégrité ! (vs. 7-9).

Confiant dans sa vérité, David demande à Dieu de convoquer une assemblée des justes pour défendre son honneur.

IV. LA LOI DE RETRIBUTION FONCTIONNE AVEC PRECISION (vs. 10-17)

David veut que le mal et ceux qui le commettent soient éliminés, car il a vu dans sa propre vie la ruine causée par l'iniquité.

Au verset 10, David appelle Dieu celui qui sonde "les cœurs et les reins". A l'époque de l'Ancien Testament, on considérait le cœur comme l'organe de la pensée et de la volonté, et

les reins comme le siège des émotions. Parler du cœur et des reins, c'était parler de l'être entier.

David déclare que le courroux judiciaire de Dieu contre le péché ne se repose jamais, car Dieu est toujours prêt à juger les méchants. Si l'homme méchant ne se détourne pas de sa mauvaise voie, Dieu aiguisera son épée et l'abattra. Son arc est bandé, ses flèches sont prêtes à percer l'homme méchant.

Prenant cette pensée sous un autre angle, David dit que l'homme méchant se détruira lui-même. Ayant creusé une fosse, il finira par y tomber. Le mal se retourne contre celui qui le fait naître (cf. Pr 28.10).

V. AU MILIEU DES PROBLEMES, NOUS POUVONS CHANTER (v. 18)

David a été suivi, entouré, menacé, et son nom a été traîné dans la boue. Mais, malgré cela,

il peut toujours célébrer et louer le Seigneur. Dans la nuit, il peut chanter :

Je célébrerai l'Éternel à cause de sa justice,
Je psalmodierai (en l'honneur) du nom de
l'Éternel, le Très-Haut (v. 18).

Quelle que soit l'épreuve qui nous assiège, quelle que soit la cruauté de nos ennemis, nous pouvons toujours voir la grâce et la bonté de Dieu.

CONCLUSION

Les hommes justes ne sont pas toujours exempts de problèmes. *Dieu ne nous délivrera pas forcément de la fournaise ardente ; il est même possible cette fournaise soit le moyen de notre délivrance.*

